

SOINS MÉDICAUX

Un centre de simulation médicale pour la sixième édition des Printemps de la faculté de médecine de l'USJ

Ouverture prochaine à l'Université Saint-Joseph d'un centre de simulation, structure devenue désormais incontournable dans les cursus des formations médicales. L'initiative a été lancée en étroite collaboration avec le centre iLumens de l'Université Paris-Descartes, pionnier en France et en Europe dans la simulation.

Marlène AOUN FAKHOURI

La sixième édition des Printemps de la faculté de médecine de l'Université Saint-Joseph (USJ) s'est tenue au campus des sciences médicales, sur les thèmes « Simulation : le rêve devient réalité » et « Le printemps de la dermatologie ». La cérémonie inaugurale s'est déroulée sous le patronage du président de la République Michel Aoun, représenté par l'ancien ministre Nehmé Tohmé, en présence d'un invité de marque, le vice-doyen de la faculté de médecine Paris-Descartes et président d'iLumens, le professeur Antoine Tesnière, du consul général de France Karim Ben Cheikh, du président de l'ordre des médecins, le professeur Raymond Sayegh, de nombreux officiels, de personnalités religieuses, médicales, sociales et académiques.

Dans son mot de bienvenue, le professeur Roland Tomb, doyen de la faculté de médecine de l'USJ, a rappelé sa « promesse de transformer le rêve en réalité, puisque le centre de simulation sera bientôt fonctionnel ». « Cet immense centre d'apprentissage par simulation, qui correspond à l'utilisation d'un matériel de la réalité virtuelle

(mannequins...) et qui s'étend sur deux étages (surmontant un nouveau parking sous-terrain) n'est pas seulement une affaire de construction ou d'équipement, c'est une aventure menée par des pédagogues dévoués à l'enseignement qui proposent à nos étudiants, nos résidents et nos médecins une formation innovante de pointe », a expliqué le doyen Tomb. « Ce centre est dédié non seulement à la faculté de médecine, mais également à toutes les institutions de santé de l'USJ, du Liban et des pays du Moyen-Orient, a souligné M. Tomb. Nous avons construit ce centre en association avec plusieurs équipes internationales, notamment le centre iLumens de l'Université Paris-Descartes, pionnier en France et en Europe dans la simulation. Une grande équipe d'iLumens- France est venue nous prêter main-forte, animer les conférences et les ateliers pratiques. Ce sera un "avant-goût" de notre hôpital virtuel qui portera fièrement le nom d'iLumens-Liban, et qui incarnera les liens avec la France, témoignage d'une francophonie vivante et innovante. »

Et le doyen de signaler « qu'une coopération scellée par la signature solennelle d'une convention bilatérale spécifique est venue s'ajouter à l'accord-cadre signé depuis des lustres avec Paris-Descartes ».

Parallèlement à ce congrès sur la simulation se tenaient également les Journées dermatologiques franco-phones sur le même campus, rue de Damas. Dans son allocution, le père Michel Scheur, vice-recteur de l'USJ, a félicité l'équipe de la faculté pour son travail « qui nous permet de découvrir ce "foetus" nommé centre de simulation ». « Ce projet s'inscrit parfaitement dans les trois missions traditionnelles de toute université : la création de nouveaux savoirs par la recherche, la transmission de ces savoirs par l'enseignement et la mise à disposition de ces savoirs à la société par le service. La mission d'enseignement est évidente, puisqu'il s'agit de renouveler les méthodes pédagogiques, de donner à l'étudiant en médecine une nouvelle approche d'apprentissage et notamment de respecter le célèbre adage "jamais sur le patient la première fois". »

Raymond Sayegh

Prenant la parole, le président de l'ordre des médecins, le professeur Raymond Sayegh, a mis l'accent sur l'importance de l'informatique en médecine « qui vise à améliorer le dia-

gnostic, le traitement du patient et les soins de santé en général ». « La simulation représente l'un des instruments informatiques et technologiques les plus performants, a relevé le professeur Sayegh. Elle réduit la durée et améliore la qualité de la courbe d'apprentissage obtenue avec de vrais patients. » Et d'ajouter que « parallèlement, sur le plan éthique, la société accepte de moins en moins que l'on s'entraîne sur un vrai patient. Jamais la première fois... Il est impératif dès lors d'être clair sur le rôle des intervenants dans l'entretien et le document de consentement éclairé proposé aux malades et signé par eux ».

À son tour, le professeur Antoine Tesnière, vice-doyen de la faculté de médecine Paris-Descartes et président d'iLumens (laboratoire universitaire médical d'enseignement basé sur les technologies numériques et de simulation), a souligné la primauté d'un centre de simulation médicale, qui « crée une véritable révolution dans l'apprentissage de la médecine et permet de réaliser un entraînement en temps réel, les étudiants utilisant leurs connaissances acquises au cours d'enseignements théoriques dans le but d'améliorer leurs compétences ». « La



Signature de la convention pour une coopération avec iLumens Paris-Descartes et la faculté de médecine de l'USJ.

simulation permet aussi d'évaluer les performances des étudiants (de nombreux outils de simulation médicale existent, comme des mannequins numériques, des simulateurs 3D) grâce à des séances utilisant des simulateurs de plus en plus fidèles et des scénarios complexes, suivis d'un débriefing, a assuré le professeur Tesnière.

La simulation médicale permet donc de former des équipes à la gestion de situation de crise, toujours dans

la volonté de réduire le taux d'erreurs médicales. La répétition est possible, les erreurs également, sans aucun risque pour le patient, jusqu'à acquisition optimale d'une nouvelle compétence, avant de passer au réel. » La cérémonie a été clôturée par un spectacle offert par trois étudiantes en médecine de l'association Heartbeat (pour sauver les enfants malades du cœur) qui a fait vibrer les cœurs d'espoir, de joie et d'énergie.